

La place du conte en milieu scolaire



► Le Centre des Arts du Récit en Isère

Depuis 30 ans, un nouvel art s'est imposé dans le paysage culturel français. Inscrits dans l'espace des arts de la parole, les conteurs investissent peu à peu tous les champs de l'expression culturelle et artistique. De nombreuses manifestations voient le jour, de nombreux artistes s'engagent dans cette démarche, des réseaux se constituent, des structures s'installent.

Créé en 1986, le Festival du Conte a logiquement donné naissance au Centre des Arts du récit en Isère, en 1993. Ce dernier a très vite joué un rôle moteur dans l'évolution des enjeux de cette nouvelle forme artistique. L'action du Centre des Arts du récit a toujours été guidée par la volonté d'établir des liens entre les formes élaborées de la culture et la population, en construisant une démarche qui permette la rencontre des territoires, de l'international au local, qui favorise l'irruption de l'action artistique dans la vie quotidienne, qui affirme la pertinence sociale de l'art. Le Centre des Arts du Récit, reconnu comme lieu de médiation, est un outil de développement au service de la population. Il structure et anime une multiplicité de réseaux d'artistes, d'acteurs culturels, socio-culturels ou sociaux, d'enseignants, de conteurs-amateurs ou professionnels, tout en offrant des moyens pour la réalisation de projets artistiques, du plus modeste au plus ambitieux. Cet ancrage dans le milieu artistique, culturel et social lui permet de multiplier ses projets et d'élargir son champ d'action.

Depuis trois ans, trois structures : Le Centre de Littérature Orale (CLIO) à Vendôme, la Maison du Conte à Chevilly-Larue et le Centre des Arts du récit en Isère ont décidé de fédérer leurs projets pour la promotion et le développement de la parole. La nouvelle structure

“Mondoral” s'est engagée à un travail de coordination et de proposition en direction des ministères chargés de la Culture et de la Jeunesse et de toute la profession. Le programme “Mondoral” est l'occasion de structurer plus fortement la discipline du conte, de créer des outils pour son développement et sa promotion, et d'œuvrer pour dynamiser et renforcer ses réseaux.

► Le récit à l'école

L'Art du Récit, entre tradition orale et nouvelle forme artistique, a trouvé naturellement sa place dans le projet de politique des arts et de la culture à l'école. Tradition orale parce qu'il renvoie à une vision du monde et à son explication à travers les grands mythes, les grandes épopées, les contes merveilleux, les contes populaires... lesquels parce qu'ils sont transmis nourrissent des formes artistiques contemporaines, et permettent la création de spectacles vivants.

Les histoires sont la substance qui tisse le lien entre les temps passés, présents et à venir.

Le Centre des arts du Récit s'inscrit dans une politique active de l'art du récit, développe avec les établissements scolaires des projets prenant en compte les dimensions artistiques, sociales, pédagogiques en y associant la formation des enseignants.

► La dimension artistique

Les projets mis en place font intervenir des artistes conteurs qui changent les règles habituelles, voire les “bousculent”, en apportent d'autres, et par là-même, permettent une vision sensible du monde, apportent une parole liée au jeu, au rythme, au silence, à l'imaginaire qui favorise l'ouverture de fenêtres et aide chaque enfant à trouver son propre chemin.

Les artistes interviennent sur le contenu du conte, la création de nouvelles versions, la re-contextualisation, le sens, les techniques du racontage, la mémorisation, la voix et les accents, la marque du souffle et des passions, l'intonation, la mimique, le corps... dont l'objectif peut être une réalisation à destination d'un public (spectacle, enregistrement vidéo, CD autre...).

► La dimension sociale

Chaque projet est l'occasion de réfléchir au rapport qu'entretient l'école avec son environnement géographique, social, avec les familles afin d'y associer une approche citoyenne collective. Le conte, par ses origines, son support, est un élément culturel universel à la portée de tous.

Ces projets sont l'occasion de valoriser des cultures plus marquées par l'oralité, de trouver des compétences là où il y a souvent échec face à l'institution scolaire, et de réduire un certain nombre de discriminations :

- séances contes tout public (soirées, samedis matin...),
- invitations des familles par les enfants lors de séances scolaires, le statut de l'enfant invitant prend une autre valeur que celui de l'enfant dont la famille est invitée par l'école,
- interventions de conteurs-amateurs du quartier, du village (qui sont souvent des parents d'élèves).

► La dimension pédagogique

Le conte est traditionnellement une des premières rencontres entre l'enfant et la langue.

Le langage du conte n'est pas figé : langage que l'enfant côtoie et pratique dans son milieu familial, affectif ; dans son milieu social (quartier, environnement) ; dans son milieu culturel, "marqué-reconnu", l'école.

Le conte fait intervenir plusieurs dimensions :

- *affective, humaine*, liée au plaisir, à la relation avec le conteur et avec l'histoire,
- *culturelle*, par la transmission d'un patrimoine culturel et l'étude des différentes cultures présentes dans la classe,
- *éducative* par le choix des contes étudiés et des sujets abordés (structuration de la personnalité et construction de schémas sociaux),
- *pédagogique*, en donnant du sens aux apprentissages ; apprendre pour conter soi-même ou tout simplement relire une histoire que l'on aime particulièrement.

► Objectifs possibles dans le cadre d'un projet

- Développer l'imaginaire, la créativité.
- Développer l'esprit critique.
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle, auditive, sensorielle...
- Construire et structurer un récit oral.
- Découvrir les structures et les logiques des contes.
- Travailler la voix, l'attitude corporelle, le regard.
- Etudier les différentes identités et spécificités culturelles présentes dans l'environnement dans le but d'un enrichissement mutuel.
- Développer le langage, le vocabulaire.
- Utiliser la langue, la prise de parole dans un but précis (dire, faire ressentir).
- Être capable de prendre la parole devant un groupe à des moments précis et en maîtrisant son comportement.
- Développer l'écoute et le respect de la parole de l'autre.

► Conclusion

Au-delà de programmations régulières de conteurs en milieu scolaire, la question de l'activité "conte" à l'école se pose dans le rapport à une démarche pédagogique.

Les démarches prenant en compte l'oralité dans la classe s'inscrivent dans des processus qui interrogent l'ensemble de la pratique pédagogique.

L'enseignant qui accueille des conteurs, qui raconte ou qui fait raconter ses élèves, s'appuie sur un art de la relation et consacre une partie du temps éducatif aux questions de l'écoute et de l'expression, transformant ainsi l'ensemble de ses interventions.

Des enfants exclus ou en difficulté se retrouvent valorisés et écoutés. Par une pédagogie de l'oralité, des espaces de démocratie s'installent, des lieux de paroles voient le jour.

Quel que soit le niveau scolaire, de la maternelle au lycée, l'espace existe pour mettre en œuvre une approche éducative s'appuyant sur le récit.

—

Henri Touati
directeur Arts du Récit en Isère